

3, 29

Galates, Scythes, Celtes, Gaulois, Pictes, Cybèle était peinte, Cybèle serait. Penser à votre livre de peinture, *pintura, lo que se pinta, pintura, lo que se lee*, la peinture que vous voyez est le produit de la lecture, vient d'un livre, qu'il n'y a pas de couleurs sans lecture, d'où venues, vous avez dit qu'il reste de la lecture une couleur, une figure, des points, on lui a pris sa plume, et lecture ne laisse pas de traces, et disant et faisant le contraire, comme cette couture sur le ventre, une dessous, ne toucher à rien, la descendance d'Abraham, c'est écrit aux Galates barbares « Et appartenant au Christ, vous êtes donc la descendance, héritiers selon la promesse », sur cette filiation les généalogistes varient, plusieurs opinions selon le degré de parenté avec l'ancêtre, et si tous devenus héritiers, tous de la même descendance en dehors de la famille de sang, les promesses à Abraham et à sa descendance, et vous en êtes, et qu'il n'y en a pas plusieurs, et par celui que je vous annonce leur dit S. Paul vous en êtes sans exception, tous de la bonne tribu qui descend en ligne droite, rendez-moi cette plume qui est utile, vous me la rapporterez demain, les lecteurs peignent les livres, les pictes peignent le visage, peinture pour danser, comme les lecteurs étaient devenus si rares qu'on demandait une preuve, un livre peint était une preuve, toujours lu c'est vrai comme un visage peint toujours danseur, dansant, une ligne écrite toujours à cet endroit, une ligne visible, une ligne sensible, toujours écrite à la main, et nécessaire d'avancer, nécessaire de marcher, marcher raisonnablement, qu'il n'y a pas de maître à cet endroit, qu'il n'y a pas de marche plus intelligente, plus humaine, une façon d'avancer différente, une façon de glisser, de ramper, de nager, de nager.

Le papier d'un livre change de couleur quand il est lu. « En ligne directe, la *représentation* a lieu à l'infini. » La lecture représentée, l'œil du lecteur sur le papier, représentation, comment représenter la lecture ? « Représenter c'est rendre présent par une action, par une image, etc. » Représentation, image, peinture de quelque chose qui sert à en rappeler l'idée. Lecture représentée par des couleurs, sur les couleurs du papier quand un livre est lu, ce n'est pas le même papier, quel mot représentatif, surveille ton langage, rendre présente la lecture, ainsi peignant ses livres, livres lus et livres représentés comme on représente une œuvre au théâtre, ou direz-vous que tous représentables ? Lus et illisibles je demande. Couleur du livre quand il est lu ? à la fin de la lecture, représentation, et livre laissé peint, tous les livres lus ne sont pas peints, vous expliquerez. L'œil sur les couleurs du papier. Livre peint-lecture avec représentation. Lecture muette souvent, lecture produit silence aussi, n'oserait pas, certainement je n'oserais pas mettre des couleurs, toucher à rien, il n'y a pas d'exemple, lecture avec ciel, avec admiration. L'homme et la femme n'auraient pas écouté le serpent, les deux bien résistants, bons résistants ce jour-là, le premier jour, faut-il admettre que chaque jour, combien de fois par jour ? Le serpent serait revenu sur cette affaire, ou après trois épreuves et trois refus il était renvoyé du jardin, expulsion définitive, ou recommencer et résister sans cesse, et si à la longue, à l'usure, nous étions fatigués, reprendre des forces à cet instant, et si ce serpent a ses entrées permanentes dans le jardin, difficile d'imaginer un danger si redoutable, tout près, et que la protection des personnes n'est pas assurée un peu, et qu'on laisserait le terrible serpent criminel en liberté sans mettre en garde l'homme et la femme, ce serpent subtil, attention, va vous étouffer.

Représentation, et en espagnol « représentants » pour comédiens. Direz-vous *représentants* pour les lecteurs ? Si la lecture est une représentation, direz-vous, etc. Si vous lisez en marchant, direz-vous que le nombre de pas correspond à la lecture ? Je ne peux pas lire en marchant, ni en volant ni en nageant. Livres peints le dimanche pour le titre, oui. Que le monde entier lui demande de ses nouvelles, mais pour rien, mais qu'il n'a pas d'objet. Cheval scellé et monté, livre lu, livre sauvage sans existence. Honneur à la lecture. Direz-vous, ce livre je l'ai joué, ou joué dedans ? Ne reviendra pas avant mercredi, je rappellerai, appelez mardi à l'heure du déjeuner, oublié de dire qu'il ne déjeune pas dans son lit, qu'il n'est plus immobile à cet endroit, avalant les marches d'escaliers, ouvre grand la bouche et les jambes nouvelles, a mangé un artichaut remarquable comme s'il avait gardé la couleur bleue de sa belle fleur sur la tête. Char funéraire à 4 roues, sépulture inondée, voyant la découverte, fouilles à cet endroit, sur le char funéraire un cheval est posé, un cheval galope et le chef sur le cheval, comment enterrez-vous les chefs dans votre pays ? Un cheval sur un chariot, une ligne sur le cheval, une ligne sur la crinière, il n'y avait personne quand j'ai appelé, cheval vivant sur un chariot à quatre roues, les premières roues en ce temps-là. Char funéraire, ne vous lamentez jamais, n'ouvrez pas la bouche pour répéter vos sornettes. On connaît ces personnes qui en quelques mots se redressent, remettent sur pieds, quelques mots sauvent le monde, le monde est sauvé, une phrase est sauvée, le monde repart, la terre tourne, retourne, quelques mots, n'est pas fini, ce n'est pas la fin, et aussitôt la fin venue, après la fin, à peine la fin venue, quelques mots et le monde, et la terre et le ciel et l'eau, que sans fin, non fin, non fin, non finir, infinir, réjouis ma jeunesse, mon commencement, ma semaine sans finir.

Bernard Collin, Premier récit, 21 pages provenant du Cahier 71, 22 lignes par jour, 21 jours de l'année 1991, 3/7